



AVEC LE CHIEN BOUBA «On a de bons contacts avec les voisins, et on habite sur Renan, une super commune toujours à l'écoute si on a un problème.» (FRANÇOISE BEELER)

c'est infini!», s'enthousiasme le patron, qui construit, entretient, répare, planifie, pendant que son épouse, à égalité de responsabilités, cuisine et s'occupe de l'administration. Le centre a six employés, dont un fils des propriétaires.

Et le totem des lieux est un hérisson, logo sur les prospectus, clin d'œil aux peluches «Mecki» que Victor Stengel adorait quand il était petit. Il a d'ailleurs hérité de ce surnom, confirmé par sa coupe de cheveux en brosse – mais sans aucun rapport avec le hérisson désignant une personne d'un abord difficile. Car Victor «Mecki» Stengel est visible-

«Un camping, c'est comme une maquette de trains. On y passe tout son temps, on se plie en quatre pour faire une montagne ou un nouveau tunnel, c'est infini!»

Victor Stengel

ment l'antithèse de l'hôtelier suisse bougon dont les touristes ont l'audace de se plaindre. A La Cibourg, on a le sens de l'hospitalité et le goût des autres. Tenez, même un représentant de l'Office du tourisme serait le bienvenu, si d'aventure il s'enhardissait enfin à visiter cette «terra incognita»...

Les touristes, eux, ne sont pas rares, qui repartent les larmes aux yeux. Et qui envoient aux propriétaires un hérisson porte-bonheur en souvenir.

Pour Victor Stengel, «ce n'est pas tant le hérisson qui compte. Ce qui fait le plus plaisir, c'est qu'on pense à nous.» /FB